

Editorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Après avoir travaillé plusieurs années dans le tourisme au sud du Maroc, Yannic et Emma Etienne ont souhaité s'engager auprès des plus vulnérables dans leur pays d'accueil. En 2015, l'association Crocus-Tifaout a été créée pour permettre à Emma de travailler comme sage-femme dans la région de Ouarzazate. A cela se sont ajoutés les écoles mobiles pour les nomades, les activités ludiques pour les enfants sourds et finalement le centre Amnougarg pour les jeunes handicapés. Tous les projets sont menés en collaboration avec des associations locales afin de répondre aux besoins réels et aux exigences des autorités.

Nous sommes très heureux que l'association Crocus-Tifaout ait rejoint PartnerAid il y a un an et nous souhaitons la bienvenue à ses projets.

Découvrez dans les pages suivantes les aspects contrastés du Sud marocain – qui restent souvent cachés aux touristes de passage – et les projets passionnants de Crocus-Tifaout.



Martin Gurtner
Directeur de
PartnerAid

Maroc : beauté et contrastes

Le Maroc est environ dix-huit fois plus grand que la Suisse. Le pays offre une diversité impressionnante, de la côte méditerranéenne et atlantique aux chaînes de montagnes atteignant les 4000 mètres d'altitude en passant par le désert. Mais derrière cette beauté se cachent aussi de véritables difficultés.

Le Maroc existe en tant qu'entité indépendante depuis l'an 789. Plusieurs dynasties se sont succédées, souvent impliquées dans des conflits sanglants. Le roi actuel, Sa Majesté le roi Mohamed VI, est monté sur le trône il y a 23 ans et est membre de la dynastie alaouite, au pouvoir depuis 1666. Comme la plupart des pays africains, le Maroc a connu une période de colonisation durant laquelle la France et l'Espagne se sont partagées le pays. Entre 1912 et 1956, le sultanat a été autorisé à se maintenir, même s'il n'avait aucun pouvoir.

Un exemple de stabilité en Afrique du Nord

Le roi Mohamed VI a réussi à gérer intelligemment les deux dernières décennies. Lorsque tous les pays voisins ont été secoués par le printemps arabe, le pays est resté calme grâce à des réformes politiques habiles et des gestes en faveur de la population (subventions, grands projets de construction, etc.). Cette stabilité a permis au Maroc de développer constamment son industrie touristique (à l'exception de la période covid). La destination restera certainement très prisée dans les années à venir.

Inégalités sociales

La vie au Maroc reste néanmoins difficile pour une grande partie de la population. Les besoins sont si importants que le gouvernement ne peut pas pro-



poser de solutions à tous les problèmes. C'est pourquoi le réseau associatif est extrêmement important pour répondre aux besoins des groupes les plus vulnérables de la société.

Parmi ces derniers, on compte plus de 25'000 nomades, des mères célibataires, des personnes handicapées, etc. qui vivent souvent dans des situations extrêmement précaires. C'est en effet un défi de taille ! Heureusement, il est possible de s'engager pour améliorer la situation.



Des écoles mobiles pour les enfants nomades

Ali, un enseignant d'origine nomade qui s'engage depuis plus de dix ans en faveur des populations nomades du sud du Maroc, a eu une idée révolutionnaire. Face à la réticence des nomades à envoyer leurs enfants à l'école, il a décidé d'envoyer l'école chez les nomades !

Selon les chiffres officiels, il y a encore plus de 25'000 nomades dans le sud du Maroc (mais il s'agit certainement d'une forte sous-estimation, car beaucoup ne sont enregistrés nulle part). 82 % d'entre eux sont analphabètes et le taux atteint les 90 % chez les femmes. Bien que l'école soit obligatoire au Maroc depuis plus de vingt ans et que le taux de scolarisation soit supérieur à 95 % à l'échelle nationale, les nomades sont toujours à la traîne avec un taux de scolarisation de 31 % pour les enfants de sept à douze ans (24 % pour les

filles). Ali a vite compris que la raison principale de ces faibles pourcentages était que les parents devaient envoyer leurs enfants dans des internats pour qu'ils puissent aller à l'école.

Une première école en 2009

Grâce à un partenariat avec le ministère de l'éducation, Ali a réussi à ouvrir une première école mobile d'une vingtaine d'élèves, installée sous une tente. Alors que le ministère fournissait les enseignants, Ali s'occupait de la logistique : tentes, repas de midi

nourrissants, transport et aussi un bonus spécial pour les enseignants qui ne sont pas habitués à des conditions aussi rudimentaires (il manque souvent l'eau courante, l'électricité, les magasins, etc.). Depuis 2009, les choses ont changé. L'association Crocus-Tifaout, notre partenaire au Maroc, finance le projet depuis sept ans maintenant. Le nombre de classes est passé à neuf et elles accueillent environ 300 élèves.

Le gouvernement célèbre le succès

L'ardeur à apprendre de ces élèves nomades est remarquable, à tel point qu'ils ont obtenu ces dernières années les meilleurs résultats de toute la province ! Cela a naturellement attiré l'attention des autorités et a donné lieu à une visite officielle du ministre de l'Éducation en 2019.

Le nombre de nomades va diminuer dans les années à venir, principalement en raison de la sécheresse qui rend presque impossible le maintien des troupeaux. Cette sédentarisation progressive rend les écoles mobiles d'autant plus importantes pour permettre à ces familles de trouver leur place dans un monde où l'analphabétisme est un handicap majeur.



Visiteurs de marque : le ministre de l'Éducation en conversation avec les enfants à l'école nomade.

*Objet du don :
Maroc, école nomades*

Une chance pour les jeunes handicapés

Quel avenir pour les jeunes handicapés dans un environnement où beaucoup considèrent encore le handicap comme une punition divine et où l'accès à l'éducation est presque impossible pour les personnes ayant des besoins spécifiques ?



Concentration totale: les personnes handicapées apprennent un métier à Amnouggar.



Les contacts sociaux pendant les repas sont encouragés.

C'est la question qui a poussé la sœur franciscaine Francesca et le Suisse à la retraite Gérard Menoud à fonder un centre pour jeunes handicapés dans le sud du Maroc au début des années 2000. Leur souhait était de permettre à ces personnes une meilleure intégration sociale, notamment sur le marché du travail. C'est ainsi qu'est né Amnouggar, un centre de formation professionnelle pour jeunes adultes handicapés.

Cinq possibilités de formation

L'idée de base consistait à proposer une formation de deux ans, avec un certificat de fin d'études, dans un internat. Un kit de démarrage contenant quelques outils pour créer une petite entreprise procure aux participants un petit revenu. La première possibilité de formation avait eu lieu dans l'agriculture, bientôt suivie par des formations dans les domaines de la menuiserie et de la bijouterie. Plus récemment, la couture et la cuisine sont venues s'y ajouter. La direction d'Amnouggar est actuellement en train de remanier les programmes d'enseignement afin qu'ils soient reconnus par les autorités, ce qui devrait encore augmenter les chances des apprentis de trouver un emploi stable à la fin de leur formation.

Restructuration financière nécessaire

Grâce à l'immense générosité de ses fondateurs, le centre de formation

Amnouggar pouvait jusqu'à récemment couvrir lui-même plus de la moitié de son budget. Depuis 2019, la situation financière s'est drastiquement détériorée. Une restructuration financière a donc été lancée au début de cette année et plusieurs partenaires prêts à s'engager à long terme (trois à cinq ans) ont été recherchés. Cette restructuration vise à assurer la stabilité et la durabilité du précieux travail d'Amnouggar pour les années à venir.

Objet du don :
Maroc, Amnouggar

Une visite ?

Nous vous ferons volontiers visiter Amnouggar, mais aussi tous les autres projets – il vous suffit de contacter Yannic et Emma Etienne, info@crocus-tifaout.ch. Merci beaucoup pour votre soutien et peut-être à bientôt à Ouarzazate !

Faites un don et gagnez!

Amnouggar pour les personnes handicapées au Maroc a particulièrement besoin d'un soutien après la crise du Covid. Fin 2022, parmi tous les donateurs, nous offrirons dix précieux signets, soigneusement fabriqués dans les ateliers d'Amnouggar.

Merci beaucoup!



Dons via e-banking :



Dons via Twint:





La formation continue a une grande priorité dans ce projet.



Emma s'occupe de deux nouveau-nés avec un dévouement total.

Sage-femmes à Ouarzazate

Ouarzazate est connue pour son tourisme et son industrie cinématographique. Qui n'a pas vu « Gladiateur » ou « Jésus de Nazareth » ? En comparaison, peu de gens savent que des sage-femmes britanniques travaillent depuis plus de 60 ans dans cette ville située aux portes du Sahara.



CONTACT

PartnerAid Suisse
Route de la Villa d'Oex 53c
1660 Château-d'Oex

info@partneraid.ch
www.partneraid.ch

DONNÉES BANCAIRES

Banque cantonale de St-Gall
IBAN : CH92 0078 1255 5017 6030 5

Spécifier l'affectation du don

PartnerAid International
20 avenue Beauregard
74960 Cran Gevrier
France

« Félicitations pour la naissance de votre bébé, c'est un garçon. Malheureusement, il ne pèse que 1,3 kilos et nous n'avons pas la possibilité de nous occuper de lui dans notre hôpital. Vous devez vous rendre à Marrakech. » Cela signifie un trajet de quatre heures à travers un col de montagne situé à 2200 mètres d'altitude. D'innombrables jeunes mères étaient totalement désespérées après une telle annonce. Comment se rendre à Marrakech avec un si petit bébé ? Comment payer les frais d'un séjour de plusieurs semaines là-bas ?

Manque de ressources

Bien qu'il existe un personnel médical dévoué, hautement compétent et qualifié, le système de santé est confronté à une importante pénurie d'effectifs. En conséquence, l'accès aux soins médicaux pendant la grossesse peut être compliqué, en particulier dans les zones rurales. C'est pour cette raison que plusieurs sage-femmes étrangères travaillent à Ouarzazate depuis les années 1960, lorsque les accouchements avaient alors lieu à domicile. Aujourd'hui, les capacités locales ont évolué et la plupart des accouchements ont lieu à l'hôpital. C'est pourquoi l'équipe se compose actuellement de deux sage-femmes qui assurent principalement les soins pré- et postnatals.

Plus de 1000 femmes par an

Plus de 1000 femmes ont fait appel aux services des sage-femmes l'année dernière. Cela représente 2150 visites prénatales et plus de 500 visites postnatales à domicile, dont beaucoup concernent des bébés prématurés nécessitant une alimentation par sonde. En outre, 830 examens de bébés ont été effectués et 71 femmes enceintes ont été orientées vers des spécialistes en raison de problèmes constatés. Tous ces services sont entièrement gratuits. Les mères et les familles en situation de pauvreté reçoivent en outre des vêtements ou des denrées alimentaires de première nécessité.

Objet du don :
Maroc, sage-femmes